BWS · 9e édition

PPE : « Kingmaker », mais avec quels alliés ?

SHARE

POLITICOPRO Free article for BWS readers only Publié le 23 novembre 2026



« Jüri Ratas » par EU2017EE Estonian Presidency, CC BY 2.0

Courtisé par la gauche, rapproché de la droite : le PPE avance ses pions dans les commissions ENVI et ITRE. Dans une entrevue exclusive accordée à POLITICO, Jüri Ratas explique comment il compte faire peser le rôle du premier groupe du Parlement européen dans les négociations sur EDAR.

Les eurodéputés ont commencé la semaine dernière à se réunir au sein des commissions parlementaires ENVI et ITRE afin d'examiner en détail la proposition EDAR. Ils y déposent des amendements, qui sont d'abord votés en commission avant que le rapport ne soit présenté en séance plénière.

Les rapports de force qui se dessinent depuis quelques semaines placent déjà le Parti populaire européen (PPE), premier groupe du Parlement, au cœur des décisions, en position de « Kingmaker ». C'est en effet ce groupe qui dispose de la plus grande force d'influence au sein du processus démocratique. Jüri Ratas, président du groupe parlementaire, l'affirme lui-même :

« En tant que président du PPE, un groupe majoritaire, j'ai des liens particuliers, notamment avec Madame la présidente Metsola, qui est issue de notre groupe. Je pense aussi à la commission ITRE, où siège M. Budka, qui est lui aussi issu de notre groupe. Il y a donc des relations privilégiées qui nous permettent d'avoir une place de choix dans les négociations avec les autres groupes, du fait de notre poids. »

Une première alliance : pionnière de la stratégie du PPE ?

Si l'influence du PPE ne fait aucun doute, sa stratégie d'alliance reste à déterminer. POLITICO a abordé la question lors d'une entrevue exclusive avec Jüri Ratas.

Concernant la déclaration commune du PPE, du S&D, de Renew Europe et des Verts sur l'électrification dans le règlement EDAR, le président du groupe souligne le caractère assez général du texte : « Nous ne sommes pas entrés dans les détails des moyens en place parce que justement ce sont des sujets à débat. » Selon lui, le caractère contraignant des mesures, qui risquerait de mettre à mal la compétitivité des entreprises ou le pouvoir d'achat des ménages, constitue une ligne rouge à ne pas franchir.

Related Tags

Energy Climate Governance EU transition Competitiveness

Related countries

France Germany Hungary Austria Finland EU

Latest News

Ukraine allies to Trump: Yes to freezing the line, no to changing borders 1 HR AGO

Far right hits Macron's government for Louvre heist as blame game begins 18 HRS AGO

Europe urgently needs the next generation of farmers 1 DAY AGO

UK 'deeply concerned' about Gaza clashes in spite of Trump's peace deal 1 DAY AGO

READ ALL UPDATES

Il a réitéré cette position lors de la conférence de presse du Parlement européen, lundi 16 novembre, à propos de l'article 13 d'EDAR, qui prévoit un dialogue multiniveau facultatif entre Eurocities et les États. POLITICO, présent sur place, a observé une opposition frontale entre le PPE et les Verts, favorables à l'obligation de ce dialogue.

Alliance avec la droite : quelles perspectives ?

Quant aux autres groupes politiques, notamment ECR, situé plus à droite de l'échiquier politique, M. Ratas a fait part de l'intérêt du groupe pour de possibles alliances. Il affirme : « Ce groupe-là a justement beaucoup de positions qui rejoignent celles du PPE. Non pas que nous nous rapprochions de l'extrême droite, mais ce sont finalement des députés qui se rapprochent de nous. » C'est sur la compétitivité et la souveraineté énergétique que M. Ratas voit une possibilité de collaboration entre ces deux groupes, et plus généralement afin de « travailler pour l'Europe ».

Concilier « Kingmaker » et divisions internes ?

Malgré le poids politique qu'exerce actuellement le PPE au Parlement, une question centrale, le nucléaire, semble diviser les eurodéputés du groupe. L'Autrichien Alexander Bernhuber s'oppose très clairement à l'intégration du nucléaire parmi les sources renouvelables. Il affirme dans un tweet du 9 novembre : « Chers collègues, en optant pour le nucléaire vous faites le choix d'une énergie non renouvelable, n'avantageant pas la compétitivité et la souveraineté de plus de la moitié des États membres ainsi que ne garantissant en rien d'une durabilité. »

Si M. Ratas est lui-même favorable à une négociation visant à maintenir une reconnaissance chiffrée de la contribution du nucléaire comme source à bas carbone, il tient à rappeler que la spécificité autrichienne concerne plusieurs groupes parlementaires.

Il ajoute: « Nous savons que c'est une question sur laquelle nous ne pourrons pas avoir de consensus. Parler de désunion, je pense que c'est assez précipité, parce qu'on ne parle que d'un seul député. »

Ainsi, la stratégie du PPE s'accorde avec ce que son président revendique comme le mantra du groupe : « Entendre tous les acteurs pour défendre les intérêts de tous les Européens ». Cette affirmation, énoncée en conférence de presse, se positionne en opposition au groupe The Left, qui adopterait selon M. Jüri Ratas un « ton accusateur ».

Enfin, les alliances qui se formeront en réaction à la stratégie du PPE permettront aussi d'observer un nouveau jeu de pouvoir.

Charlotte Bernier
Avec la collaboration de Lucile Binick et Emma Cézard

Related Tags
Energy Climate Governance EU transition Competitiveness

Related countries
France Germany Hungary Austria Finland EU

Latest News
Ukraine allies to Trump: Yes to freezing the line, no to changing borders 1 HR AGO
Far right hits Macron's government for Louvre heist as blame game begins 18 HRS AGO
Europe urgently needs the next generation of farmers 1 DAY AGO
UK 'deeply concerned' about Gaza clashes in spite of Trump's peace deal 1 DAY AGO
READ ALL UPDATES

